

Diabls ¹, et le cap de Marco, distant de la ligne *Isles des Diabls*
cinquante six degrés, nous costoyames à senestre *Cap de Marco*.
ceste contrée, qu'ils ont nomée Terre neuue, mer-
ueilleusemēt froide : qui a esté cause que ceux qui
premierement la descourirent, n'y firent long seiour,
ne ceux aussi qui quelquefois y vont pour traffiquer.
Ceste Terre neuue est une regiō ² faisant une des
extremitez de Canada, et en icelle se trouue une
ruiere, laquelle à cause de son amplitude et largeur
semble quasi estre une mer, et est appellée la ruiere
des trois freres, distâte des isles des Essores quatre
cens lieües, et de nostre France neuf cens. Elle sépare
la prouince de Canada de celle que nous appellons
Terre neuue. Aucuns modernes l'ôt estimée estre
un destroit de mer, comme celuy de Magellā, par
lequel lō pourroit entrē de la mer Oceane à celle du
Su ou Pacifique ³, et de faict Gēma Frisius, encor

¹ Les îles des Diabls sont marquées dans toutes les géogra-
phies du XVI^e siècle. La carte de l'Atlantique insérée dans le
Ramusio (II, 336) place au nord de Terre-Neuve l'île des Dia-
bles, dont on voit, en effet, une légion voltiger à l'entour. Cor-
tereal (*Ramusio*, III, 129) donnait à une île sur la côte du
Labrador le nom d'Isola de los Demonios. Ruysch dans son
Atlas de 1507-1508 insère encore dans ces parages une *insula*
dæmonum. Thevet dans sa *Cosmographie universelle* et Ortelius
dans son *Theatrum mundi* l'enregistrent avec soin. Ces îles pa-
raissent correspondre aux nombreux îlots qui entourent Terre-
Neuve.

² Erreur : Terre-Neuve étant une île et non pas une pres-
qu'île. La prétendue rivière dont parle Thevet, se nomme le dé-
troit de Belle-Isle.

³ Ce fut, en effet, la grande préoccupation des navigateurs du
XVI^e siècle : tous ils cherchaient un passage vers les Indes.